

dire de ce que les Membres de l'Empire n'avoient fourni à la Caisse Militaire que partie des trois cens mille florins repartis entr'eux pour les Magazins, & les besoins de l'Armée Imperiale, quoique cette somme fût très-modique: Il lui envoyoit en même tems un état de l'emploi que ce Général avoit fait du peu d'argent qu'il avoit touché; il demandoit le restant avec de fortes instances, afin de pouvoir faire payer ceux qui ont fait les avances des provisions qu'on a mises dans les Magazins de Philisbourg, & à réparer les Fortifications de cette Place, endommagées par les eaux du Rhin. Son A. E. envoya cette lettre à son Ministre à Ratisbonne, qui en fit la lecture dans l'Assemblée des Etats de l'Empire le 25. Octobre, priant les Membres qui n'avoient pas payé leur cote-part de cette taxe, de l'envoyer incessamment à la Caisse établie à Francfort: mais personne ne s'empresse d'y satisfaire, & les bruits de paix répandus dans l'Allemagne comme ailleurs, ont comme serré d'un nouveau nœu, la bourse de ceux à qui l'on demande de l'argent pour être employé aux dépenses de la guerre.

VIII. Le differend dont nous avons parlé ailleurs*, ayant été porté à la Chambre Imperiale assemblée à Westlar, le Duc de Saxe-Weymar y a été condamné de restituer la Ville d'Arnstadt au Prince de Schwatzembourg, à réparer tous les desordres & les dommages que ses troupes peuvent y avoir causez, & aux dépens de l'instance: mais on écrit que ce Duc refuse

*Condém-
nation du
Duc de Wey-
mar.*

Dd 2

d'g.

* Voyez pag. 185.